

CHOC

JAZZ
jazzman

VIJAY IYER ACCELERANDO

1 CD ACT/HARMONIA MUNDI



vijay iyer trio
accelerando

ACT

NOUVEAUTÉ. Près de trois ans après avoir signé chez ACT et inauguré ce contrat par l'excellent "Historicity" en trio piano-basse-batterie, Vijay Iyer revient à ce format avec les mêmes partenaires. Le trio a beaucoup tourné entretemps et acquis une maturité ainsi qu'une fluidité de jeu qui en fait un des plus passionnants du moment. Outre cette interaction optimale, c'est évidemment le jeu du leader qui ravit : anguleux, parfois jusqu'à la rudesse, il enchante par ce refus d'une certaine "joliesse" post-evansienne et

"crypto-mehldauesque" et par sa façon d'assumer l'aspérité, le frottement harmonique, l'abrupt rythmique, le poids des notes sans pour autant en faire un principe ou un gimmick. Car il y a aussi chez Iyer un talent de conteur et de mélodiste qui sait entraîner l'oreille de l'auditeur - sur ses propres thèmes ou sur d'autres (voir plus loin) - sans la caresser dans le sens du poil. Dire que Stephen Crump et Marcus Gilmore le secondent à merveille dans cette entreprise relève de l'évidence : un trio de ce calibre ne reste pas soudé longtemps sans de bonnes raisons. Et cet art de la mise en sons et en espace d'airs qu'ils s'approprient, c'est au service d'un répertoire d'une impressionnante variété et d'une cohérence extrême qu'ils le mettent : Andrew Hill, Stevie Wonder ou Julius Hemphill en plus d'Iyer sur *Historicity* ; Rod Temperton, Steve Porcaro, Herbie Nichols, Henry Threadgill et le Duke sur le présent *Accelerando* plus ça s'ouvre et plus ça fait sens, en quelque sorte. Nous voilà bien loin des inévitables Björk et Radiohead, chers à certains de leurs confrères que ma pudeur naturelle me retient de nommer. Bref, si un certain piano postmoderne, voire bobo, vous lasse ou vous chagrîne, allez voir... Iyer. ■ THIERRY QUÊNUM

Vijay Iyer (p), Stephen Crump (b), Marcus Gilmore (dm). New York, les 8 et 9 août 2011.